

Les modèles Paomi

« Diversités / Inter* »

Qu'est-ce que l'intersexualité ?

L'intersexualité est un terme générique désignant, **la distinction et la diversité des organes génitaux, des caractères sexuels internes, des hormones sexuelles et des chromosomes**. Lorsque l'une de ces caractéristiques ne correspond pas clairement aux normes médicales/sociales du «féminin» et du «masculin», on parle d'intersexualité ou de variations des caractéristiques sexuelles.

Il n'existe pas «un corps intersexué», mais **un large éventail de variations possibles**. Les modèles Paomi ne représentent donc que trois de ces nombreuses possibilités. Cela signifie également que l'intersexualité n'est pas toujours et pas nécessairement reconnaissable aux organes sexuels visibles.

Certains nouveau-nés naissent avec des organes génitaux clairement intersexués. Cependant, **la plupart des personnes intersexuées ne découvrent qu'elles le sont qu'au cours de leur vie**, par exemple à la puberté, lorsque les hormones font évoluer le corps dans une direction à laquelle on ne s'attendait peut-être pas. Par exemple, apparition ou absence de mue de la voix, de règles, de croissance des seins, de croissance de la barbe/des poils corporels, de croissance des corps caverneux (clitoris, pénis, phallocclitoris). **Environ 1,7 % de la population présente des caractéristiques sexuelles intersexuées**.

Depuis les années 1950 et jusqu'à aujourd'hui, de nombreux corps intersexués sont modifiés par des traitements médicaux (chirurgicaux/hormonaux) en direction de l'un des deux sexes « normaux », souvent en pensant que cela aidera les personnes. Cependant, dans la plupart des cas, **il n'y a pas de nécessité médicale, il n'y a pas d'information sur les options et les conséquences du traitement et il n'y a pas de consentement des personnes concernées** (par exemple, pour les enfants en bas âge).

Le droit à l'autodétermination de son propre corps et l'intégrité physique sont ainsi volés. Souvent, l'information et le soutien font défaut. Cette pratique médicale est de plus en plus critiquée, **les associations demandent une approche dépathologisante de l'intersexualité**. Un changement de mentalité a également commencé dans la médecine. Les variations des caractéristiques sexuelles sont l'expression de la diversité physique et ne doivent pas être un motif d'inégalité de traitement.

À quoi dois-je faire attention ?

Partez du principe que vous accompagnez (en tant qu'intervenant) des enfants intersexués, peut-être sans le savoir. Vous êtes peut-être la première personne à aborder l'intersexualité loin d'un contexte pathologique. Cela peut être très encourageant pour les enfants et les adolescents intersexués. C'est pourquoi nous avons rassemblé ici quelques suggestions pour vous :

- **Rendre visible la diversité des corps**

Chaque être humain vient au monde avec son propre sexe. Aborder le thème de l'intersexualité offre la possibilité de rendre visible la diversité des corps et de leurs évolutions - ce qui profite à tous. Mais attention à ne pas tomber dans le voyeurisme.

- **Corps ≠ identité de genre**

Ne déduisez pas automatiquement l'identité de genre à partir des caractères corporels du sexe. Les personnes intersexuées peuvent se définir comme des garçons ou des filles, des femmes ou des hommes, entre les deux, non-binaires, intersexués ou tout autre. **Seule la personne concernée peut savoir quelle est son identité de genre.**

- **Pas si rare que ça !**

Attention à ne pas mettre en avant la rareté de l'intersexualité. Cela peut conduire à des sentiments d'isolement. L'intersexualité a toujours existé et existe dans le monde entier : 1,7% n'est pas si rare.

- **Ne laissez pas les parents seuls**

Vous travaillez au contact de parents et de tuteurs ? Parmi eux se trouvent peut-être des référents d'enfants intersexués ou d'enfants présentant des variations des caractéristiques sexuelles. Demandez des conseils dans des associations et groupes de soutien.

- **Inter* & langage**

Ce n'est qu'en créant des espaces linguistiques dans lesquels il y a plus de deux langues que nous pourrons rendre justice à la diversité existante. Utilisez des mots qui ne sont pas issus de la médecine ou de la biologie et qui permettent **une description positive de soi**, comme par exemple «Inter*», «intersexé», «caractéristiques sexuelles», etc. Évitez les termes péjoratifs ou excentriques tels que «hybride» ou «hermaphrodite» et respectez les auto-désignations.

- **Évitez de tomber dans l'excès et le romantisme**

L'intersexualité n'est pas en soi un «troisième sexe» et n'a rien à voir avec les légendes grecques. Si l'on parle de l'intersexualité (exclusivement) comme d'une exception «exotique», d'un phénomène du règne animal ou d'une créature mythique grecque (mot-clé : «hermaphrodite»), il est difficile de faire un lien avec sa propre vie. Au lieu de cela, il peut sembler judicieux d'attirer l'attention sur les situations de vie et les expériences des personnes intersexuées.

- **Parlez-en !**

Osez parler de l'intersexualité et obtenez de bonnes informations. Quelles sont les expériences des personnes intersexuées ? Quelles sont les violations des droits de l'homme auxquelles elles sont confrontées ? Connaissent-elles des modèles intersexes et des associations ?

Questions de réflexion

Une approche professionnelle, empathique et non discriminatoire de l'intersexualité est étroitement liée à sa propre attitude et réflexion sur l'intersexualité.

- Comment reconnaître le sexe ? Qu'est-ce qui le détermine ?
- Qu'est-ce que cela déclenche en moi si je ne peux attribuer un genre à une personne ?
- Qu'est-ce qui déclenche «l'ambiguïté» en moi ?
- Suis-je capable de percevoir les gens comme non-binaire ?
- Est-ce que je trouve facile ou difficile de parler du sujet ? Ai-je des mots pour ça ?
- Est-ce que je pense aux personnes intersexuées avec mon langage ?
- Est-ce que chaque homme a un chromosome Y ?
Le pénis est-il une condition indispensable pour être un homme ?
- Une personne avec un chromosome Y peut-elle aussi être une femme ?
- Une personne sans vagin peut-elle être une femme ?
Un homme peut-il avoir un utérus ?
- Quelle peut être la plus grande taille d'un clitoris ?
Quelle est la taille minimale d'un pénis ?

Que vois-je sur les photos ?

Modèle avec hypospadias

Dans ce modèle, l'urètre ne se termine pas à l'extrémité du pénis, mais quelque part sur la face inférieure du pénis. L'hypospadias se produit lorsque **l'ouverture urétrale se trouve sous le pénis** (sur la face inférieure du pénis ou du gland). Cela se produit chez environ un nouveau-né sur 300. Il est souvent opéré sans nécessité médicale. L'hypospadias est un diagnostic médical. Les corrections de l'hypospadias sont souvent motivées par l'idée que les garçons doivent pouvoir faire pipi debout. Souvent, il n'y a pas d'informations sur les suites opératoires et les troubles.



Modèle avec un clitoris agrandi ou un phallocitoris

Les manuels scolaires nous font croire que le clitoris n'est que «de la taille d'un petit pois». Il peut être de différentes tailles et mesurer quelques cm en érection. La majeure partie du clitoris, d'une taille totale d'environ 10 cm, avec ses branches et ses corps caverneux, se trouve à l'intérieur du corps. Les réductions clitoridiennes sont encore pratiquées aujourd'hui et réduisent les sensations sexuelles en raison des cicatrices et de la diminution des tissus.

Modèle avec pénis et vulve

Autre variante possible des organes génitaux intersexués parmi les nombreuses possibilités.

